

# Journal d'études psychologiques

Science, philosophie et religion

## Le pouvoir de guérison de l'amour

Le désarroi est à la base des principaux troubles de l'ordre psychologique des individus, finissant par affecter de manière significative la collectivité, ce qui ressort des indices effrayants de la violence quotidienne, ainsi que dans les troubles de divers ordres qui se

nombreux obstacles à la pleine manifestation de l'amour. Les traumatismes vécus, les questions de "l'enfant blessé", les négligences éducatives et émotionnelles, le handicap culturel et de valeurs pour faire face au monde des émotions et des sentiments, les illusions et

lorsque les bases de la construction du foyer pour l'accueil de l'enfant (et nous parlons plus de l'environnement psychologique que matériel) sont déficientes. Les personnes immatures, surtout lorsqu'elles ne sont pas disposées à soigner leurs blessures, finissent aussi par blesser, même sans l'intention de le faire. Comme nous l'a enseigné Jung, l'ombre des parents finit par affecter de manière significative la vie des enfants, étant souvent le plus grand poids qu'ils portent dans leur vie. Ne recevant pas de la figure maternelle/paternelle (ou d'elle-même, dans les diverses configurations que peut prendre la famille) l'affection désirée, la construction des liens affectifs et la propre image finissent par être affectées. Les douleurs vécues, que ce soit par négligence ou arbitraire, nourrissent négativement les complexes, s'établissant comme des "barrières à l'amour". À celles-ci s'ajoute toute une culture d'individualisme, qui nourrit l'égoïsme et la compétitivité, dans laquelle l'autre devient l'ennemi à combattre, et non quelqu'un avec qui on cherche à établir des relations de lien.

Cependant, dans le voyage de l'individuation, l'être doit devenir le protagoniste de son histoire. Les blessures du passé n'ont le pouvoir de nous paralyser que si nous le permettons. Certes, certaines douleurs sont acerbées, mais la prise de conscience que nous sommes beaucoup plus que ce qu'ils ont fait avec nous, alliées à une ferme volonté de se dépasser, nourrit l'estime de soi et permet à l'individu de se libérer pour vivre son sens existentiel et les puissances curatives de l'amour dans les expressions les plus variées, en commençant par lui-même et en s'étendant vers toutes les expressions de la vie.

**Cláudio Sinoti**

**Thérapeute junguien**



présentent de la modernité, malgré les progrès accomplis dans le domaine de la Médecine et de la Psychologie.

Mais de quoi parlons-nous lorsque nous parlons de l'amour? Les définitions seront nombreuses, selon le prisme que l'on observe. Dans le domaine de la psychologie, en fonction du courant que nous analysons, il s'établit comme force liée aux sentiments, qui affecte les émotions et permet la mesure de la valeur et de l'estime que l'on a envers quelqu'un ou soi-même. Il se présente en particulier dans le domaine des relations, variant dans la forme, l'intensité et les façons de s'exprimer. Jésus l'a établi comme le point principal de sa doctrine, devant être expérimenté et manifesté "à l'autre" tel qu'il se fait "lui-même."

Cependant, bien qu'étant la force principale à vivre, il existe de

l'immaturation dans le domaine des relations amoureuses, entre autres facteurs. Ils font craindre aux gens la force de guérison de leur âme. Ils évitent l'autre, évitent d'entrer en contact avec leurs parties blessées, se ferment à leur propre vie, et finissent par saper la pulsion de vie, la force de connexion avec l'existence, faisant place aux divers troubles qui peuplent l'actualité, ainsi que les expériences relationnelles troublées et toxiques qui s'établissent.

Rumi, le poète Soufi, a très bien décrit la tâche qui nous incombe quant au défi de l'amour, lorsqu'il a exprimé : "notre tâche n'est pas de chercher l'amour, mais simplement de trouver les barrières que nous construisons en nous et qui nous empêchent de permettre l'amour".

Ces barrières commencent souvent avant même la gestation,

## Santé : l'expérience éthique

Les *numes* du Spiritisme affirment que les deux plus grandes plaies de l'humanité sont l'orgueil et l'égoïsme, et pour qu'il y ait une réelle transformation de l'individu, celui-ci doit s'efforcer de surmonter ces maux, d'où proviennent toutes les inquiétudes et les souffrances.

La codification que présente Allan Kardec donne la direction pour le

vivante de la charité et l'expression maximale de la bonté. L'altruisme distribue les bénédictions de la solidarité, diminuant les afflictions. C'est l'expression de l'amour enseigné par Jésus-Christ, où l'ego malade va vers la guérison des douleurs de l'âme et culmine dans la pleine santé. C'est le chevauchement de l'homme animal par l'homme spirituel, qui, avec la conscience éveillée, se dirige vers les joies du bien.

Selon Joanna d'Anggelis, l'altruisme se révèle par divers sentiments de grandeur morale, qui honorent la vie, parmi eux se trouve la générosité, qui est l'une des premières manifestations pratiques, qui commence généralement à donner des choses, des vêtements, mais améliore dans l'art de servir, au point d'atteindre des niveaux de signification profonde.

Il se développe en altruisme et en éthique, plus l'amour et la joie de servir s'exercent. L'altruisme est l'expression de l'éthique morale, du respect de l'autre, car l'éthique de la générosité concentre l'attention sur la loi de l'amour qui vient de Dieu.

Le sommet de la générosité est le don de soi, dans le profond don de l'âme. Jésus est le plus grand exemple de tous les temps, car il s'est livré lui-même dans un détachement égoïque total et dans un sacrifice d'amour total, nous montrant que cela vaut toujours la peine d'aimer.

**Adriane Viola Bacarin**

**Psychologue Junguiana**

## Réalité et évasions

Chaque fois que nous vivons dans le présent un événement semblable à celui déjà vécu dans le passé, dans une autre existence, le conscient réagit à travers un dépôt complexe de sentiments et de sensations physiques, qui se reflètent aujourd'hui, dans les modèles de comportement qui se répètent depuis des siècles dans notre marche progressive. Et l'un de ces modèles est l'évasion vers la réalité.

Ces modèles servent aussi à structurer les traits de la personnalité actuelle, faisant que l'individu opère souvent de manière automatique, en maintenant son caractère et sa conduite dans un cercle vicieux, que nous appelons *Zone de Confort*, qui favorise l'évasion de la réalité et offre des gains secondaires dont le sujet espère bénéficier, car il lui donne le droit de rester ce qu'il a toujours été. Chaque fois que nous vivons dans le présent un événement semblable à celui déjà vécu dans le passé, dans une autre existence, le conscient réagit à travers un dépôt complexe de sentiments et de sensations physiques, qui se reflètent aujourd'hui, dans les modèles de comportement qui se répètent depuis des siècles dans notre marche progressive. Et l'un de ces modèles est l'évasion vers la réalité.

Ces modèles servent aussi à structurer les traits de la personnalité actuelle, faisant que l'individu opère souvent de manière automatique, en maintenant son caractère et sa conduite dans un cercle vicieux, que nous appelons *Zone de Confort*, qui favorise l'évasion de la réalité et offre des gains secondaires dont le sujet espère bénéficier, car il lui donne le droit de rester ce qu'il a toujours été.

Notre croissance personnelle, dans tous les sens, ne commence que lorsque nous détruisons notre système de croyances, faisons face à la réalité et passons à fonctionner intelligemment, transformant notre habitude d'échapper à la réalité en actions conscientes.

Beaucoup croient que la *Zone de Confort* est composée de situations agréables et agréables. Mais ce n'est pas tout à fait le cas. Elle est la routine de notre vie quotidienne et peut se transformer en évasions et en vices de conduite formés par des situations positives ou négatives. Nous nous y habituons, car c'est notre façon d'être qui devient une *habitude*, la plupart d'entre eux appris par la répétition. De nombreuses habitudes nous ramènent à l'inertie et à la réalité, car elles nous évitent de remettre en question, de penser ou de prendre des décisions. Comme l'a brillamment enseigné Albert Einstein : *nous voulons des résultats différents, mais en faisant toujours la même chose*. Dans la *Zone de Confort*, tout est égal, car nous gagnons le droit de continuer de la même manière, de nous plaindre, de nous trouver victime ou de nous surprotéger : c'est le seul confort.

**Davidson Lemela**

**Neuropsychologue**



traitement de l'esprit immortel, afin d'atteindre cet objectif, mais, face à la grande difficulté de les pratiquer, la bienfaitrice Joanna d'Angela, embrasse plusieurs leçons, en facilitant l'apprentissage pour que le mouvement de transcendance se produise effectivement, pour que nous ne soyons plus à la merci du primarisme évolutif, mais que nous soyons les protagonistes de nos propres choix à partir de la maturation psychologique, qui dilue les difficultés et cède la place à la santé intégrale.

La proposition de l'œuvre *Plénitude* (1998), dans laquelle le mentor de Divaldo Franco explique que l'altruisme est l'antithèse de l'égoïsme, considérant qu'il est la leçon

## Logistique

## Journaliste

Rita de Cássia Escobar

## Édition

Evanise M Zwirtes

## Collaboration

Rita de Cássia Escobar - Révision  
Cintia C. dos Santos - Traduction en anglais  
Karen Dittrich - Traduction en allemand  
Hannelore P. Ribeiro - Traduction en allemand  
Clarivel D. Gimenez - Traduction en espagnol  
Nicola P. Colameo - Traduction en italien  
Seweryna Akpabio-klementowska -  
Tlumaczenie na język polski

## Rédaction

Claudio Sinoti  
Adriane Viola Bacarin  
Davidson Lemela  
Evanise M Zwirtes  
Lusiane Bahia  
Livia C. Poli

## Design graphique

Evanise M Zwirtes

## Réunions d'études (en portugais)

**Dimanches:** 20 h - 21h30

**Lundis:** 20 h - 21h30

**Mercredis:** 20 h - 21h30

**Samedi:** 17 h - 19 h

## Réunions d'études (en anglais)

**Mercredis:** 19 h - 19.30 h

BISHOP CREIGHTON HOUSE  
378, Lillie Road - SW6 7PH - London  
Informations : + 44 0778484 0671  
E-mail: spiritistsps@gmail.com  
**www.spiritistsps.org**  
Registered Charity N° 1137238  
Registered Company N° 07280490



## Amour et altérité

Le processus du progrès spirituel passe de l'inconscience à la conscience, de l'être à l'être, de la raison à l'intuition, du transitoire au permanent.

Nous sommes des âmes avec des aspects de caractère encore fragiles par rapport à la conscience de soi. Il faut du discernement pour distinguer l'attitude responsable de la fuite fière.

La transformation des impulsions malheureuses et le développement de valeurs nobles sont les seules références d'autorité et d'harmonie sur le chemin de l'évolution.

La spiritualisation de l'être se produit via l'amour. La charité est une disposition émotionnelle d'inclusion de l'autre, englobant la bienveillance, le sentiment d'amour pour son prochain, compte tenu de l'altérité.

L'altérité est le développement d'une relation de paix avec les différents, la capacité de bien vivre avec les autres. L'éthique de l'altérité est la capacité de traiter avec le différent, le contraire, l'inégal, l'inhabituel pour nos sens personnels.

Vivre avec les contraires et apprendre à les aimer dans leur diversité, constitue un défi éthique dans sa propre conscience pour vivre la fraternité.

Savoir vivre avec des opinions contraires, c'est savoir émettre des idées sans la charge émotionnelle de la prétention vaine.

L'éthique de la diversité, l'altérité, est l'enseignement même de Jésus. C'est l'amour alterné, l'altruisme vécu et illustré, surtout avec ceux qui diffèrent de notre compréhension.

Ainsi, l'altérité peut se manifester dans les actes de solidarité, d'empathie et de respect dans les relations en société. D'autre part, l'Amour est toujours large dans l'altérité et n'existe pas sans elle.

**Evanise M Zwirtes**

*Psychothérapeute*

## Comment différencier la tristesse de la frustration ?

Y a-t-il une différence entre la tristesse et la frustration ? Quelles sont les conséquences de la tristesse ? Et de la frustration ?

La frustration est liée à l'attente. Face à un désir non atteint, il y a une réaction émotionnelle d'insatisfaction et de non

mais impliquant l'être dans son ensemble, au point de l'empêcher d'agir.

Comme la genèse de la tristesse repose sur le passé spirituel et/ou le processus obsessionnel, se multiplient les pensées malheureuses et désagréables, le



compréhension, un ennui d'attente non satisfaite.

L'Esprit Jeanne d'Angélique dit dans le livre *Plénitude*, psychographie de Divaldo Franco : "La frustration, à son tour, répond par des souffrances qui seraient évitables si les espérances exagérées de l'homme, ses idées confuses d'auto-érection, qui lui insufflent de fausses croyances dans les possibilités qui ne sont pas à sa portée".

Cependant, l'individu, en se frustrant, a une répercussion spécifique sur la situation non atteinte, le conduisant à des attitudes de transformation, car l'expérience qui n'a pas abouti sert de stimulant pour une adaptation face au cadre inattendu qui s'est présenté.

L'événement inattendu sert de tremplin à de nouvelles tentatives et à de meilleures chances de succès dans d'autres tentations.

La tristesse, d'autre part, qui est aussi une émotion, se caractérise par une dimension conséquente plus grande, couvrant non seulement la zone non atteinte,

découragement répété, l'apathie systématique, pouvant entraîner de sévères épisodes de dépression, avec des fuites, y compris visant à l'extinction de l'expérience charnelle.

En sentant de tels signes, le devoir est de demander l'aide de Dieu et des bons esprits, par la prière, la méditation, le passage, l'eau qui coule, mais aussi aux professionnels de la santé émotionnelle et mentale, afin de s'équiper d'outils essentiels pour reprendre les rênes de sa propre existence.

L'Évangile du Christ est la grande feuille de route pour surmonter les frustrations et les chagrins, et Jésus est l'ami fidèle, "celui qui le trouve", dit Joanna d'Anggelis dans le livre *Mundo Regenerado*, "Ne L'oublie plus ni ne l'abandonne, car Lui seul donne un sens existentiel à l'esprit en lutte évolutionnaire".

Suivre avec le Maître est l'attitude affirmée vers le vrai bonheur.

**Lusiane Bahia**

*Avocate*





## Maladies spirituelles : rébellion, chagrin, vengeance, malveillance, jalousie et envie

Tout au long de notre vie, nous recherchons la compréhension et la correction des habitudes pour améliorer notre santé. Une alimentation adéquate, des activités physiques, des examens périodiques, toujours dans le but d'améliorer notre qualité de vie tout au long de l'incarnation actuelle. Cependant, nous laissons souvent de côté la base du processus générateur de notre santé, en oubliant de prendre soin de la matrice qui régira nos chemins, des choix qui orienteront notre voyage et qui sont bien au-delà de la question matérielle : Nous avons oublié les soins de notre âme immortelle.

Dans le livre *Pensée et Vie* en chapitre intitulé "Association", Emmanuel, à travers la psychographie de Francisco Cândido Xavier, nous dit que "Si l'homme pouvait contempler de ses propres yeux les courants de pensée, il reconnaîtrait d'emblée que nous vivons tous en régime de communion, selon des principes d'affinité". Par conséquent, nous réalisons l'importance de prendre soin de nos sentiments, d'améliorer ce que nous vibrons et, ainsi, selon les mêmes principes, d'attirer de meilleures situations dans notre voyage.

Leon Denis nous enseigne dans le livre *Le pourquoi de la vie* les objectifs de notre incarnation. Nous parcourons tous les chemins les plus divers dans le but de l'évolution, de travailler à nos potentialités en développant des vertus, comme Jésus nous l'a enseigné. Dans le livre *Le problème de l'être, du destin et de la douleur*, Denis nous enseigne que nous avons la volonté comme puissance de l'âme qui dirige nos choix, mais que ces choix ne sont pas

toujours conformes aux lois universelles de l'amour et de la sagesse.

Souvent la rébellion, le chagrin, la vengeance, la malveillance, la jalousie, l'envie, entre autres, obscurcit notre vision et nous éloigne de ce qui est notre proposition de vie, maladies spirituelles qui s'installent dans notre être avec notre permission, en raison de notre invigilance, et qui causeront sûrement de plus gros ennuis si elles ne sont pas réalignées à temps. Cependant, en raison de l'amour infini que le Père a pour chacun de nous, il permet à la douleur de nous rendre visite, en nous aidant à réveiller notre conscience, en retournant avidement chercher le bien et en nous réorientant vers notre évolution. Maladies spirituelles qui, par la loi de l'harmonie et de l'affinité, apportent à notre vie des expériences douloureuses avec un contenu éducatif, pouvant même aboutir à des maladies physiques, mais qui ont pris origine dans les sentiments de l'être.

Joanna d'Angela, à travers la psychographie de Divaldo Pereira Franco, dans le livre *Épisodes quotidiens*, dans le chapitre intitulé "Maladies", nous enseigne que "La maladie fait partie du processus normal de la vie en tant que partie intégrante du phénomène de la santé" Cela nous fait réfléchir sur le fait que nos maladies physiques ne sont pas l'objet d'une punition divine, mais plutôt une ressource bénie pour guérir notre Esprit immortel.

Nous sommes donc invités à remplacer les maladies spirituelles de la rébellion, de l'envie, du chagrin, de la vengeance, de la

maladresse, entre autres, par une nouvelle proposition de vie, où nous cherchons à nous connecter plus profondément à notre "moi transcendantal". De la compréhension de qui nous sommes et aussi des objectifs de notre incarnation, nous commençons à comprendre aussi notre prochain, ses difficultés et ses angoisses, en apportant à notre expérience quotidienne une plus grande dose de bonté et de gentillesse, Ce qui rend plus léger notre marche et aussi celle des gens qui nous entourent.

Puissions-nous être celui qui réussit à faire le premier pas, apportant sa dose d'amour là où le déséquilibre engendre encore des troubles. Nous connaissons les difficultés que nous avons à surmonter nos maladies spirituelles pendant tant d'années chéries dans notre être, mais rappelons-nous que nous avons des outils très importants que nous devons utiliser dans ce bon combat.

De bonnes lectures qui nous apportent la compréhension et de nouvelles perspectives sur notre existence; des prières qui nous fortifient et nous aident à nous reconnecter avec le bien, nous aidant dans les moments de doute ou de difficultés; la foi qui nourrit notre âme, En donnant l'assurance que nous sommes toujours soutenus et que nous avons la possibilité de faire différemment, d'une manière plus correcte.

De cette façon, en associant les soins matériels de notre corps physique aux soins de notre âme immortelle, nous surmonterons nos infirmités spirituelles et gagnerons ainsi notre santé intégrale.

**Dre. Livia C. Poli**

**Médecin**